

Relations entre les expériences de violence vécues dans la famille d'origine et la relation conjugale à l'âge adulte

Godbout, N.^{1,3}, Lussier, Y.^{2,3}, & Sabourin, S.,^{1,3}

¹École de psychologie, Université Laval; ²Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

³Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)



RÉSUMÉ

La présente étude évalue les relations entre divers types de trauma violents vécus en bas âge et l'ajustement conjugal à l'âge adulte, à l'aide d'un modèle théorique intégrateur des conduites d'attachement (anxiété abandonnique et évitement de l'intimité) et de la détresse psychologique. L'objectif est de comparer les résultats observés chez les hommes et les femmes. Quatre types de traumas subis durant l'enfance sont retenus : violence physique, violence psychologique, témoin de violence physique et témoin de violence psychologique. Six cent trente-deux hommes et femmes, qui forment un échantillon représentatif des couples québécois, ont complété des mesures de trauma subis en enfance, d'attachement, de détresse psychologique et d'ajustement dyadique. Des analyses d'équations structurales indiquent que les liens significatifs à l'intérieur du modèle varient en fonction du type de trauma subi en enfance et du genre de la victime. D'une part, la violence physique ainsi que la violence psychologique vécue en enfance sont liées indirectement à l'ajustement conjugal via la détresse psychologique pour l'homme uniquement. D'autre part, être témoin de violence physique durant l'enfance influence indirectement l'ajustement conjugal via l'attachement (anxiété abandonnique) pour les femmes uniquement. Aucun lien n'est observé entre le fait d'être témoin de violence psychologique entre les parents et les variables envisagées à l'âge adulte.

INTRODUCTION

➤ La **prévalence** de la violence physique et psychologique subie par les enfants demeure douloureusement haute dans plusieurs pays (WHO, 2000).

➤ **Plusieurs symptômes sont liés à ces traumas :**

➤ Échecs académiques, troubles de comportement, difficultés émotionnelles, déficits linguistiques, difficultés relationnelles, etc.

➤ Des difficultés conjugales comme la violence physique et la dissolution conjugale constituent une classe typique de répercussions à long terme (Delsol & Margolin, 2004; DiLillo, 2001).

- Toutefois, peu d'études sont menées auprès des couples stables.

➤ **Différences dans les répercussions chez les hommes et les femmes ?**

➤ Plusieurs études révèlent un parallélisme important

➤ D'autres indiquent des différences de genre

- Par exemple, des symptômes internalisés chez la femme et externalisés chez l'homme.

➤ **Modèle théorique intégrateur :**

Cette étude évalue le rôle médiationnel joué par les conduites d'attachement et la détresse psychologique dans la relation unissant les différents types de violence familiale subie et observée au cours de l'enfance et l'ajustement conjugal à l'âge adulte.

ATTACHEMENT

➤ Concept médiationnel central dans la compréhension des répercussions des expériences de violence vécues en enfance (Kim & Cicchetti, 2004).

➤ Robuste prédicteur de la détresse psychologique et conjugale (Davila & Bradbury, 2001; Putnam, 2003).

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

➤ Envisagée comme variable intrapersonnelle proximale qui peut refléter les inquiétudes quotidiennes et la vulnérabilité liée aux traumas vécus en bas âge.

➤ La relation entre la symptomatologie psychologique et la qualité de la relation conjugale est bien documentée (voir Whisman & Uebelacker, 2003).

TYPES DE VIOLENCE

➤ 4 types sont retenus afin d'étudier les répercussions de la violence directe et indirecte vécue en bas âge :

1. Victime de violence physique,
2. Victime de violence psychologique,
3. Témoin de violence physique entre les parents,
4. Témoin de violence psychologique entre les parents

OBJECTIFS

Examiner les relations à long terme entre les expériences de violence vécues en enfance et la détresse conjugale de l'homme et de la femme.

- Cerner l'impact de la violence physique et psychologique vécue directement ou indirectement (témoin).
- Étudier les différences entre les hommes et les femmes.
- Tester un modèle théorique qui intègre l'attachement et la détresse psychologique.

MÉTHODE

PARTICIPANTS

➤ 316 hommes et 316 femmes forment un échantillon représentatif des Québécois francophones en relation de couple.

➤ Critères d'inclusion :

- avoir la majorité et cohabiter en couple depuis au moins six mois.

PROCÉDURE

➤ Les couples sont recrutés à leur domicile, dans le cadre d'une étude provinciale. L'échantillon aléatoire est généré à l'aide du progiciel CONTACT. Deux enveloppes distinctes contenant la batterie de questionnaires sont envoyées par voie postale.

- Taux de réponse = 63.2%, Marge d'erreur = 5.5, Niveau de confiance = 95%.

INSTRUMENTS DE MESURE

➤ **Attachement :** Questionnaire sur les expériences dans les relations intimes (Brennan, Clark et Shaver, 1998; Lafontaine et Lussier, 2001)

- Comporte 2 échelles : 1. ANXIÉTÉ FACE À L'ABANDON
2. ÉVITEMENT DE L'INTIMITÉ

➤ **Satisfaction conjugale :** Échelle d'ajustement dyadique (Spanier, 1976; Baillargeon, Dubois & Marineau, 1986)

➤ **Détresse psychologique :** Inventaire de symptômes psychiatriques (Ilfeld, 1978; IDPESQ-14, 1995)

➤ **Violence familiale :** Une question pour chaque type :

1. Y avait-il de la violence physique entre vos parents (se taper, se frapper, se battre, etc.) ?
 2. Y avait-il de la violence verbale entre vos parents (se dire des bêtises, crier par la tête, rabaisser) ?
 3. Au cours de votre enfance, avez-vous reçu des coups ou été frappé ou battu par vos parents ?
 4. Au cours de votre enfance, est-ce que vos parents vous ont rabaisé, engueulé ou crié des bêtises ?
- (Choix de réponse : jamais, de temps en temps, souvent)

RÉSULTATS

PROPORTION DES PARTICIPANTS AYANT SUBI OU AYANT ÉTÉ TÉMOINS DE VIOLENCE FAMILIALE.

	Hommes	Femmes
Violence physique	42%	33%
Violence psychologique	46%	47%
Témoin de violence physique entre les parents	8%	14%
Témoin de violence psychologique entre les parents	40%	48%

Table 1

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8
1. Violence physique	—	.45***	.30***	.19***	.10	.07	.09	-.13*
2. Violence psychologique	.47***	—	.35***	.45***	.16**	.12*	.11	-.07
3. Témoin de violence physique	.28***	.28***	—	.50***	.11*	.15**	-.03	-.06
4. Témoin de violence psychologique	.39***	.50***	.47***	—	.07	.13*	.01	-.08
5. Détresse psychologique	.17**	.13*	.05	.06	—	.37***	.40***	-.39**
6. Attachement (anxiété)	.04	.06	.08	.02	.34***	—	.25***	-.32**
7. Attachement (évitement)	.12*	-.02	.06	.02	.25***	.31***	—	-.58**
8. Ajustement conjugal	-.12*	-.12*	-.04	-.08	.25***	-.16**	-.57**	—

Note. Femmes, hommes.
* p < .05. ** p < .01.

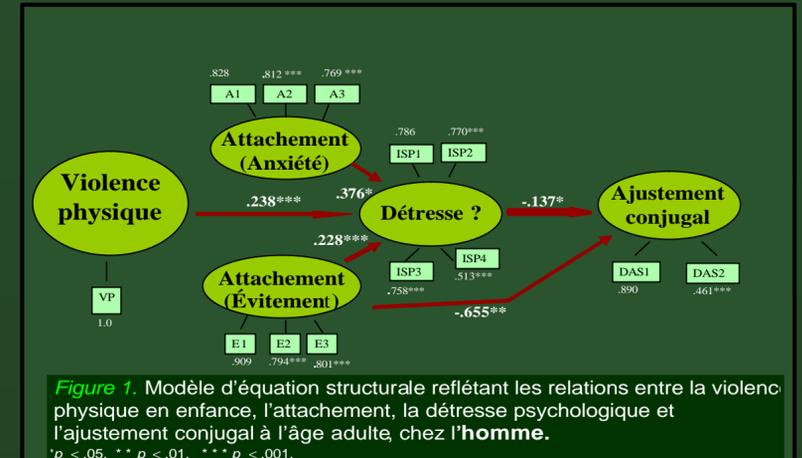


Figure 1. Modèle d'équation structurale reflétant les relations entre la violence physique en enfance, l'attachement, la détresse psychologique et l'ajustement conjugal à l'âge adulte, chez l'homme.
* p < .05, ** p < .01, *** p < .001.

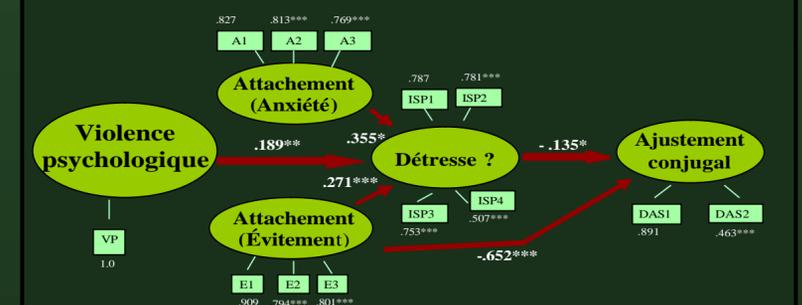


Figure 2. Modèle d'équation structurale reflétant les relations entre la violence psychologique en enfance, l'attachement, la détresse psychologique et l'ajustement conjugal à l'âge adulte, chez l'homme.
* p < .05, ** p < .01, *** p < .001.

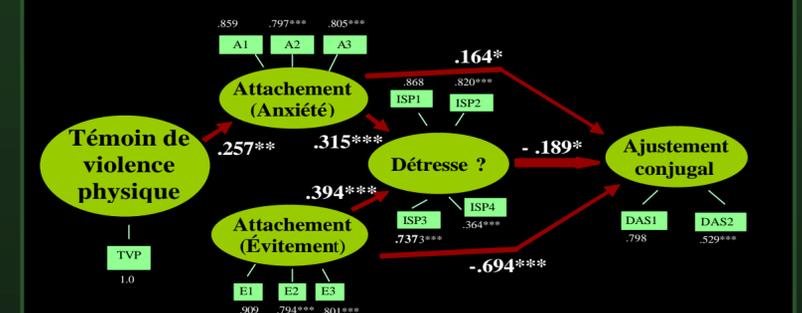


Figure 3. Modèle d'équation structurale reflétant les liens entre la violence physique parentale observée en enfance, l'attachement, la détresse psychologique et l'ajustement conjugal à l'âge adulte, chez la femme.
* p < .05, ** p < .01, *** p < .001.

DISCUSSION

➤ La violence vécue au sein de la famille, à l'exception de l'observation de violence psychologique entre les parents, est indirectement liée à l'ajustement dyadique à l'âge adulte via l'attachement et la détresse psychologique.

➤ Il s'agit de résultats importants puisqu'ils sont observés à l'intérieur d'un échantillon représentatif des couples stables dans la communauté.

➤ Des différences de genres sont observées :

• **Chez l'homme**, la violence physique et psychologique subie au cours de l'enfance est directement reliée à la détresse psychologique, qui en retour a un impact négatif sur l'ajustement conjugal.

• **Chez la femme**, être témoin de violence physique entre les parents durant l'enfance est lié à l'attachement (anxiété), qui en retour est lié directement et indirectement, via la détresse psychologique, à l'ajustement conjugal.

➤ Les relations observées à long terme semblent donc varier en fonction du type de trauma subi en enfance et du genre de la victime.

➤ Il apparaît nécessaire d'étudier davantage les répercussions associées aux expériences vécues en bas âge afin notamment d'offrir des services d'aide plus adaptés à court et à long terme aux hommes et aux femmes.